

Au XVIII^e siècle, le monde penche à l'orient ; l'Autriche et la Russie descendent vers le moyen et le Bas Danube. — Deux séries de faits politiques ont marqué l'histoire générale du Danube aux XVII^e et XVIII^e siècles : En premier lieu : le recul, la disparition même des Turcs sur le fleuve et le déplacement vers l'est du centre de gravité du continent européen.

En ce qui concerne l'Autriche, plus particulièrement, elle hésita longtemps entre l'Allemagne et les Balkans, entre le Rhin et le Danube. D'origine allemande, les Habsbourg, titulaires, depuis le XV^e siècle, de la couronne du Saint-Empire romain germanique, héritiers par là du dogme ancien de la souveraineté universelle, du *dominium mundi*, portèrent plus d'attention aux affaires allemandes qu'à leurs intérêts sur le Danube moyen.

Mais, d'une manière décisive, la politique prussienne, inaugurée par Frédéric II, désormais affirmée par les Hohenzollern, de disputer aux Habsbourg catholiques la domination de l'Allemagne protestante, détermina l'Autriche à porter son action dans une autre direction et à évoluer vers le Danube moyen, vers la Hongrie. L'Autriche redevint la marche orientale, l'*Æsterreich* qu'elle avait été aux origines.

Au surplus, de 1739 à 1778, c'est-à-dire depuis le traité de Belgrade jusqu'au traité de Berlin, l'Autriche demeurera au premier plan de l'histoire politique du bassin danubien. Mais, pendant la période de 1739 à 1815, nous entendons déjà l'appel des *Slaves orthodoxes*, nous assistons au réveil des nationalités balkaniques, et surtout nous voyons poindre les projets russes sur la Méditerranée, contrecarrés par l'Angleterre, qui apparaît redoutable dans toutes les phases de la question d'Orient.